## IV

## SUR LES « COUCHES A MYTILUS » DU BRIANÇONNAIS

Par M. W. KILIAN1.

Parmi les fossiles recueillis par le capitaine Pussenot dans les calcaires noirs médiojurassiques des environs de Briançon (la Lauze, la Cochette, l'Enlon), j'ai reconnu les espèces suivantes:

Gastropodes (Cérithes, Nérinées, Natica) indéterminables (très abondants). Pholadomya texta Ag. Ceromya concentrica Sow. Isocardia cf. subspirata Goldf. Pleuromya (Gresslya) truncata Goldf. sp.

Mytilus Laitmairensis de Lor.

Lima semicircularis Goldf.

— Schardti de Lor.

Pteroperna costatula Lycett.

Ctenostreon pectiniforme Schl. sp.

Semipecten abjectus Morr. et Lycett.

Pecten (Chlamys) articulatus Schloth.

Alectryonia Marshi Sow. sp.

- costata Sow. sp.

Terebratula Ferryi Desl.

— Philippsi Sow.
Rhynchonella Hopkinsi M'Coy.
(très abondant par places).

A ces formes, il faut ajouter **Plegiocidaris alpina** Ag. sp., *Paracidaris Smithi* Wright sp. (test et radioles) et *Trochotiaro* sp. (déterminés par M. Lambert) assez abondants, ainsi que de nombreux Polypiers (l'Enlon près Briançon) formant parfois des massifs entiers.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Extrait du Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France, 1912, n° 18, p. 189.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Trav. Labor. géol. Grenoble, t. II, fasc. 1, p. 48 et 497, et A. F. A. S. Congrès d'Angers, 1903, p. 603.

Ces assises se montrent transgressives sur le Trias à l'Est de Briançon; elles débutent fréquemment par une mince couche de brèche. L'on doit leur rattacher les couches à Gastropodes et les conglomérats (brèches) décrits en 1884 par Ch. Lory près d'Escreins.

Ainsi se confirme d'une façon remarquable l'analogie de faune que j'ai déjà indiquée en 1892 pour les couches à Alectr. costata Sow. sp. (Ceromyes, Brachiopodes et Echinodermes) de la Mortice et d'Escreins, et que j'ai retrouvée plus tard à Fouillouse (avec Rhynch. concinna) et Panestrel, entre le Dogger de la zone du Briançonnais et les « Couches à Mytilus » des Alpes Vaudoises. Cette frappante similitude constitue un argument de plus pour placer, avec M. Haug, dans le voisinage de la zone du Briançonnais, ou dans cette zone elle-même, les « racines » de la nappe des Préalpes médianes caractérisée par les couches à Mytilus également transgressives sur leur substratum dans les Préalpes suisses.